Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 148 (2003)
Heft: 6-7

Artikel: La guerre en Iraq et son cortège d'illusions
Autor: Ryter, Marc-André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-347152

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La guerre en Iraq et son cortège d'illusions

La guerre que nous avons vécue dernièrement a été marquée par de nombreuses illusions. Avec en premier, l'illusion des politiciens au pouvoir à Washington, de Donald Rumsfeld en premier lieu. L'illusion de croire que le monde et les Nations unies soutiendraient une guerre menée en Irak sous le couvert de la lutte contre le terrorisme. Illusion de Washington toujours, de croire pouvoir modeler l'ordre mondial à sa guise et imposer paix et stabilité. Illusion de croire que ce conflit n'aurait pas de conséquence durable pour le système international en général et l'équilibre régional en particulier. Illusion enfin de croire que le monde accepterait sans autre la politique de deux poids deux mesures du gouvernement américain.

Maj Marc-André Ryter

Illusion aussi du pouvoir dictatorial irakien. Illusion de croire qu'il pourrait continuer indéfiniment à narguer la communauté internationale malgré deux agressions contre des Etats voisins, malgré des campagnes de gazage contre la minorité kurde du nord du pays, malgré les tueries contre la minorité chiite du sud du pays, et enfin malgré le non-respect des obligations découlant du cessez-le-feu de l'après-guerre du Golfe de 1991. Illusion de Saddam Hussein de croire qu'il pourrait nier sans fin ses ambitions dans le domaine des armes de destruction massive, et qu'il pourrait compter sur la résistance héroïque de ses troupes et de sa population.

Illusion des Nations unies, qui ont cru pouvoir s'opposer aux desseins de l'hyper-puissante Amérique...

Illusion de certains politiciens d'Europe de l'Ouest, qui ont cru pouvoir s'opposer à la politique américaine dans un nouvel élan de moralisme et de légalisme qui leur a cruellement fait défaut en 1999, au moment des bombardements sur la République fédérale de Yougoslavie. Illusion aussi de croire que les Etats-Unis ne pourraient pas atteindre leur objectif rapidement, même si la passivité des forces irakiennes en a surpris plus d'un. Illusion de croire pouvoir malgré tout bénéficier, eux aussi, de retombées économiques juteuses dans le cadre de la reconstruction de l'Irak.

Illusion du monde arabe, qui rêve d'une unité bien difficile à établir, et qui pense pouvoir établir la paix sans tenir compte d'Israël et des Américains.

Illusion également des opinions publiques qui, à force de condamner George Bush, en ont oublié les atrocités de Saddam.

Illusion du peuple américain, qui croyait que la guerre en Irak allait permettre d'éliminer la menace d'attentats sur son territoire.

Illusion des médias, surpris par les morts d'une guerre qu'ils croyaient pouvoir être propre et qu'ils vendaient comme telle. Mais a-t-on déjà vu une guerre semblable sans morts?

Illusion des journalistes aussi, qui ont cru pouvoir sans risques aller où bon leur semble, et en particulier sur les lignes de front.

Illusion des humanitaires, qui ont voulu une séparation claire et nette des acteurs, et une action quasiment indépendante du déroulement des combats.

Illusion des experts en tous genres, rivalisant d'imagination pour prédire l'imprévisible.

Illusion suisse aussi. Celle de notre neutralité. Avons-nous vraiment été neutres, lorsque nous dénoncions la violation du droit international par les Américains, tout en nous engageant activement pour soutenir l'effort huma-

nitaire et préparer la reconstruction. N'est-il pas illusoire de croire pouvoir rester neutre face à une guerre de cette envergure?

Finalement, illusion de croire que des réponses simples et caricaturales pouvaient résoudre des questions infiniment complexes.

Au croisement de toutes ces illusions, il y a eu la réalité d'une guerre de grande ampleur. Une guerre qui, comme toutes les guerres, s'est avérée cruelle et dont les populations civiles ont fortement souffert, la plupart du temps des conséquences indirectes des combats. Une guerre qui a fait de nombreuses victimes, bien réelles celles-ci. Nous ne devons jamais oublier que la guerre entraîne aussi le chaos, la misère et la tristesse. Au bout du compte, il y a plus de perdants que de gagnants... Mais dans le cas de l'Irak, il y a aussi l'espoir d'une société plus juste.

M.-A. R.

Antichars: les Européens dépassés?

L'échec du programme de missile antichar à moyenne portée européen *Trigat*, successeur désigné du célèbre *Milan*, n'est en rien le revers d'une coopération comme une autre. Il marque le déclin d'un savoir-faire européen dans ce domaine et laisse le champ libre aux concurrents américains avec le missile *Javelin* (Lockheed-Martin) ou israéliens avec le *Spike* (Rafaël). Au moment où l'Europe se dote de systèmes d'armes dits de souveraineté, comme le missile de croisière *Sclap EG/Storm Shadow* et le futur missile air-air *Meteor*, elle laisse béante la porte ouverte aux missiles tactiques étrangers. Pourtant, il existe en Europe des solutions à l'état de projets très avancés. Beaucoup considèrent que c'est l'abandon d'un secteur pionnier européen avec le premier missile antichar *SS 10* mis en service à partir de 1952, y compris dans l'armée américaine.

D'autres, y voient aussi la fin de la coopération franco-allemande qui, à travers le GIE Euromissiles aujourd'hui moribond, avait donné naissance, en 1973, au *Milan*. Ce dernier, véritable système multicibles, a connu un immense succès commercial dans le monde entier avec 44 pays clients dont 11 en Europe et dans l'OTAN. Ce qui représente un total de près de 350000 missiles et 10000 postes de tir commandés. Engagé au combat à partir de 1976, le *Milan* a prouvé ses qualités autant dans le domaine antichar, qu'en anti-retranchements ou anti-snipers mais aussi, comme système d'observation et de gestion de crises. Autant de missions, mis à part l'antichar pur et dur, que sont incapables de remplir des missiles comme le *Javelin* ou le *Spike*, tous deux d'attaque par le toit et «Tire et oublie». Malgré cela, si l'Europe ne se reprend pas dans les années qui viennent, ce seront bien ces deux missiles qui s'imposeront sur le marché, faute d'un successeur au *Milan*, y compris dans les armées européennes. C'est d'ailleurs ce qui commence à se produire avec l'annonce par le MoD britannique de l'adoption du missile antichar américain *Javelin*. (*TTU Europe*, 30 janvier 2003)